



CARNETS DE SARAJEVO, 1
La tentation de Sarajevo, carnet de route
Gallimard, 2002

La tentation de Sarajevo Carnet de route

Vendredi 28 septembre

À Roissy, Ismail Kadaré poireaute dans notre file d'attente ; il adresse un petit signe de connivence à quelques uns d'en nous, mais s'envole pour Tirana, l'avion voisin. Les intellectuels ou les artistes se reconnaissent, forment une sorte de communauté, mais ils prennent des directions différentes ; chimère de croire que l'on irait ensemble quelque part, que l'on ferait cause commune.

La Suisse au soleil, superbe, vue d'avion. On frôle des sommets où s'arrêtent parfois des voitures, et le regard toutes les cinq secondes dégringole une pente en lacet, envahit une vallée. Le monde se dévoile, s'offre, mais se retire aussitôt. L'avion, c'est comme le *strip-tease*. La Suisse est plus brève qu'un plateau-repas. Jean-Luc Godard dit que « *la Suisse serait un grand pays, si on pouvait la repasser* ».

Ljubljana, au pied des Alpes juliennes. Le cimetière impeccablement quadrillé, traversé par une ligne sombre de sapins, n'est pas plus grand que le stade voisin, vert et rouge, de la taille d'un cahier d'écolier. En Slovénie, on paye en tolar, le dollar du pauvre, issu comme ce dernier du thaler autrichien. Changement d'avion pour un pays où sont cimetières ont envahi les stades.

Lente descente sur Sarajevo, planant sur un pays de mille collines hérissées de piquets blancs — des cimetières musulmans que traverse l'ombre de plus en plus vaste de l'avion...